

On se donne on s'enchaîne
On se quitte on s'oublie
Et quand entre deux on survie
On sursit à reprendre nos chaînes

Chaînes câblées chaînes humaines
Tout nous amène sans remord et sans haine
Doucement vers notre fin prochaine

Et même quand tu dis je t'aime
Et ne veux pas t'en aller
Je dirais toujours à jamais
Que la vie a deux thèmes
La vie est amour
Et l'amour est la vie

La vie c'est demain
La vie c'est deux mains
Tendues vers l'avenir
Pressées de devenir

Pourquoi recroquevillés
Sur nos vies dépassées
On se laisse glisser
Adorateurs des reflets

Pourquoi avachis sur nos canapés
On se défait de toute pensée
Le gris nous envahit
Les yeux noyés de clichés

Le gris nous envahit
Tout est blanc ou tout est noir
Le gris le gris n'est que vue de l'esprit

Toujours le même refrain qui revient
Dans la chaleur des nuits d'été
Une rumeur un air inquiet
On s'est quitté

Reprenons le couplet du héraut Guyonnet
Qui ferraille et se bat Don qui choque préjugés
Faux semblants et clichés pour nourrir une idée

Pourtant elle s'échappe et s'envole et s'efface
Il la traque et la flaire, il la happe, la digère

En fait une nouvelle, meilleure, efficace

Mais le soir au coucher
Il voit bien, horrifié
Qu'il n'a fait que copier
Des pensées débraillées
Juste bonnes à cacher
Au lieu de s'épancher
La misère de ses pieds

J'aimerais tant un soir d'ivresse
Livrer ma lyre à la détresse
Chanter des bleus pleins de paresse
Chansons d'amour sans plus de stress

Je suis en songe
Me réveillez pas
N'y songez pas

Je passe l'éponge
Sur les tracas
D'une vie étrange
Sans foi ni loi
